

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/311909775>

# Longicornes des Petites Antilles : mise à jour des connaissances (Coleoptera, Cerambycidae)

Article · September 2012

---

CITATIONS

11

READS

819

1 author:



**Julien Touroult**

Office Français de la biodiversité

222 PUBLICATIONS 938 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Our Planet Reviewed : Mitaraka (French Guiana) [View project](#)



Odonata Conservation France [View project](#)

# Longicornes des Petites Antilles : mise à jour des connaissances (Coleoptera, Cerambycidae)

Julien **TOUROULT**

Société entomologique Antilles-Guyane

15 avenue Christophe-Colomb

F-16800 Soyaux

touroult@wanadoo.fr

---

**Résumé.** Deux nouvelles espèces sont décrites de Martinique : *Eburia inexpectata* n. sp. et *Estoloides bellefontaini* n. sp. La clé des *Eburia* antillais est mise à jour. Le genre *Cometochus* Villiers, 1980 est synonyme de *Lithargyrus* Martins & Monné, 1974. Quatre espèces, *Desmiphora hirticollis*, *Epectasis similis*, *Nesanoplium dalensi* et *Strongylaspis corticarius* sont signalées pour la première fois de Martinique. De nouvelles plantes hôtes sont précisées. La présence de *Carribomerus similis* (Fisher, 1932) est avérée en Guadeloupe, l'espèce *Carribomerus attenuatus* étant certainement absente des Petites Antilles. Un tableau récapitulatif des espèces présentes par île est annexé. Nous listons également les espèces qui ont été signalées par erreur ou en raison d'introduction ponctuelle. La richesse et l'endémisme par île sont indiqués avec une discussion sur le niveau de connaissance. Sur 132 espèces signalées, 100 sont endémiques des Petites Antilles, ce qui représente un taux particulièrement élevé. L'endémisme apparaît comme nettement lié à la présence de reliefs. Martinique et Guadeloupe sont les deux îles les plus riches et les mieux connues, avec respectivement 61 et 65 espèces.

**Mots-clés.** Biogéographie, Caraïbe, hotspot, nouvelle combinaison, Desmiphorini, répartition, courbe aire-espèces, Grenade, Swietenia, plante-hôte, Hovorodon, espèce endémique.

**Abstract. Longhorn beetles of the Lesser West Indies: updated knowledge.** Two new species are described from Martinique: *Eburia inexpectata* n. sp. and *Estoloides bellefontaini* n. sp. The key to west indian *Eburia* is updated. The genus *Cometochus* Villiers, 1980 is a junior synonym of *Lithargyrus* Martins & Monné, 1974. Four species, *Desmiphora hirticollis*, *Epectasis similis*, *Nesanoplium dalensi* and *Strongylaspis corticarius* are mentioned for the first time from Martinique. New host-plants are given. *Carribomerus similis* (Fisher, 1932) is present in Guadeloupe whereas *Carribomerus attenuatus* is likely to be absent from the Lesser Antilles. A summary table of taxa per island is provided. Erroneous records and non established introduced species are also listed. Endemism and richness per island are discussed together with the level of knowledge. Of the 132 recorded species, 100 are Lesser West Indies endemics, which is a high rate. Endemism is clearly linked with higher altitude forests. Regarding longhorn beetles, Martinique and Guadeloupe are the two richest and best known islands, with respectively 61 and 65 species.

**Keywords.** Biogeography, Caribbean, hotspot, new combination, new distribution record, Desmiphorini, species area relationship, Grenada, Swietenia, host-plant, Hovorodon, endemic species.

---

Les longicornes sont incontestablement les coléoptères les mieux connus des Antilles, ce qui ne signifie pas que tout est connu, loin s'en faut. Parmi les travaux contemporains de faunistique on peut citer la faune de Cuba, de Zayas (1975), le magnifique ouvrage de Micheli (2010) sur Porto Rico, les travaux de Villiers sur les Antilles françaises et la Dominique (1980a et suivants), la synthèse de Chalumeau & Touroult (2005) sur l'arc des Petites Antilles. Il manque actuellement une révision de la faune d'Hispaniola mais, avec de nombreuses descriptions d'espèces nouvelles, ce travail a été entamé par Steve Lingafelter et ses collègues nord américains. Depuis la publication de la synthèse sur la faune des longicornes des Petites Antilles, plusieurs nouvelles espèces et nouvelles localités ont été publiées (Dalens & Touroult, 2007 ; Dalens & Delahaye, 2007 ; Touroult, 2007 ; Nearn & Branham, 2008 ; Lingafelter, 2011 ; Touroult, 2011). Des rapports d'inventaire sur Montserrat (Ivie *et al.*, 2008) et sur

Sainte-Lucie (Daltry, 2009) signalent également de nouvelles données pour ces îles. D'autres nouvelles découvertes, en particulier suite à une intensification des prospections en Martinique par la SEAG et d'autres entomologistes martiniquais, nous incitent à publier de nouveaux résultats et à effectuer une mise à jour du tableau faunistique global des Petites Antilles.

*Liste des acronymes :*

JTC : collection personnelle de Julien Touroult, Soyaux, France

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

SEAG : Société entomologique Antilles-Guyane

## Effort de prospection dans les Antilles françaises

---

L'ensemble des données de capture relatives aux longicornes des Antilles françaises, y compris celles utilisées par Chalumeau & Touroult (2005), sont enregistrées et géoréférencées dans l'inventaire

national du patrimoine naturel, à l'aide de l'outil CardObs (MNHN, en ligne). Les cartes illustrant cet article sont issues de ces données. Avec plus de 1 200 données d'observation (1 lieu, 1 date, 1 observateur, n individus d'une espèce) l'effort de prospection est conséquent. Plus précisément, nous avons recensé 660 observations en Guadeloupe (au minimum 2 400 individus examinés) et 580 observations en Martinique (pour 1 300 individus examinés). La répartition des observations (carte 1) traduit les habitudes des entomologistes et/ou les sites les plus riches. On y voit clairement des stations très prospectées comme le Domaine Duclos (INRA Guadeloupe), Crête-de-Village de Bouillante ainsi que le secteur d'Absalon, très accessible depuis Fort-de-France. D'autres secteurs sont manifestement délaissés par les entomologistes. Ils sont de deux types :

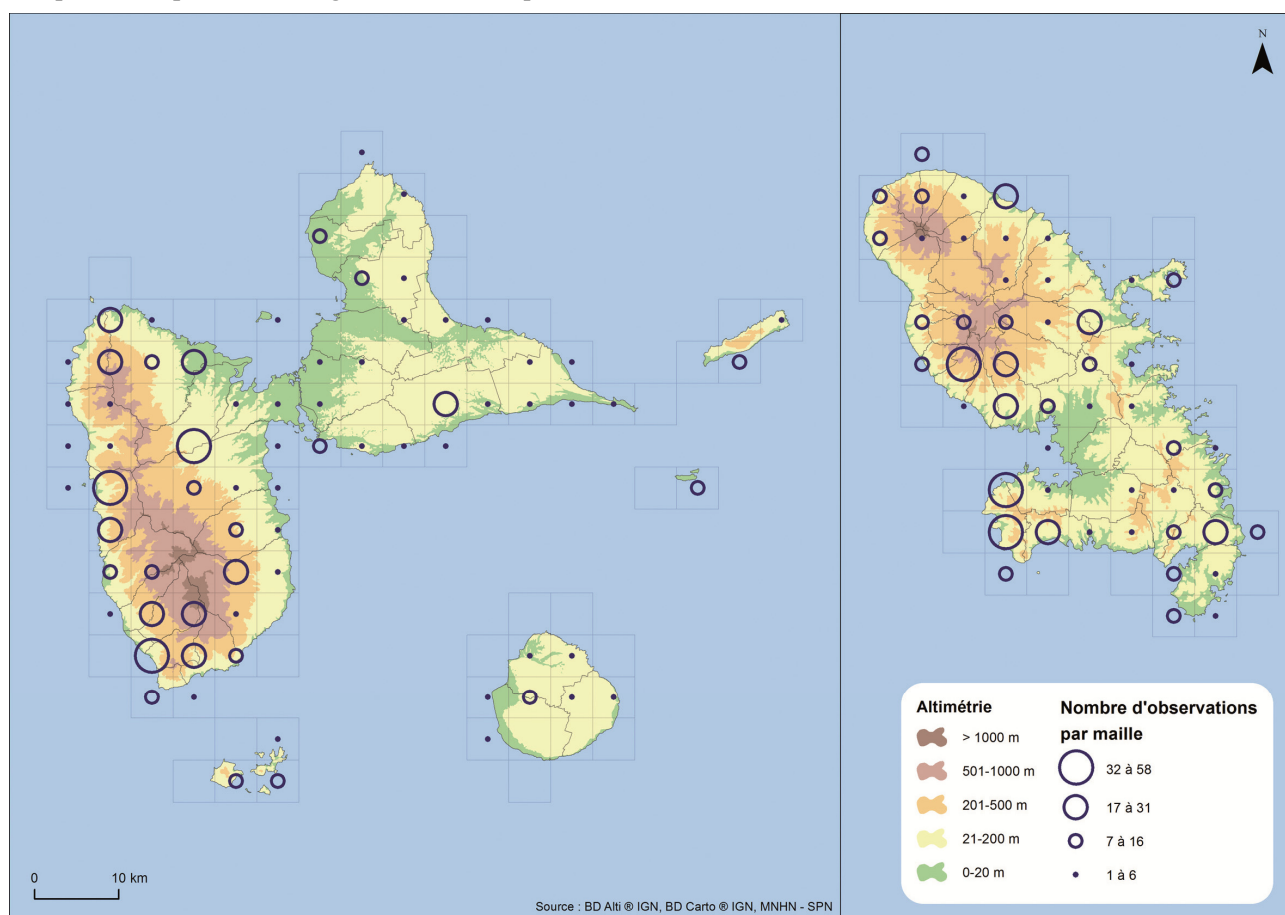
- des zones agricoles, notamment autour de Pointe-à-Pitre et au sud de Fort-de-France, peu arborées ; ces secteurs présentent un faible potentiel pour les longicornes, bien qu'il soit

probable qu'ils hébergent au moins une dizaine d'espèces par site ;

- des secteurs très peu accessibles dans les zones de relief ou des secteurs éloignés des sentiers habituellement utilisés par les entomologistes.

Des compléments de prospection devraient cibler ces secteurs méconnus, y compris les zones agricoles intensives, où il serait intéressant d'étudier la faune qui se maintient sur les bords de ravines, bosquets résiduels, jardins et zones agroforestières.

La connaissance de l'histoire de la végétation est également un facteur important : les espèces les plus spécialisées sont dépendantes d'une continuité temporelle des zones boisées. En Martinique, la reconstitution donnée par Joseph (2009) de l'état boisé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle permet de repérer ces secteurs qui n'ont jamais totalement été défrichés. Il est frappant de constater que ces secteurs, souvent classés en ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique), abritent des cortèges de longicornes particulièrement riches.



Carte 1. Intensité de prospection dans l'archipel guadeloupéen (à gauche) et en Martinique (à droite), exprimée en nombre d'observations enregistrées par maille régulière de 5 x 5 km.

## Deux nouveaux taxons de Martinique

### *Eburia inexpectata* n. sp. Figs. 1-3

Matériel typique. HOLOTYPE ♂. Martinique, Schœlcher, Morne La Pirogue, 150 m, *ex larva*, 21-IV-2011, J. Touroult & D. Romé *leg.* (JTC destiné au

MNHN). PARATYPES (15). Vauclín, Montagne du Vauclín, 1 ♀ 16-XII-2008, à vue, D. Romé *leg.* ex-collection Romé (JTC). Schœlcher, Morne La Pirogue, 150 m, *ex larva*, J. Touroult & D. Romé *leg.* : 1 ♂ 12-X-2011, 1 ♀ 11-I-2012, 3 ♀, 12-VII-2011, 1 ♀ 10-VII-2011 et 1 ♂ le 21-IV-2011 (JTC). Trois-Îlets, Morne d'Alet, 1 ♂

le 23-I-2009, piège lumineux, D. Romé & F. Deknuydt (collection Romé). Les Anses-d'Arlet, Cap Salomon Morne Réduit, 1 ♀, piège d'interception vitré, 10-IV-2012, P.-H. Dalens, D. Romé et F. Deknuydt *leg.* (JTC). Bellefontaine, Verrier, 500 m, 1 ♀, *ex larva*, VI-2011, J. Touroult *leg.* (JTC). Ducos, sans précision, 1 ♀, 11-X-1985, Duranel *leg.*, ex-collection D. Roguet (JTC). Rivière-Pilote, Morne Aca, 1 ♂ piège lumineux, 20-I-2012, F. Deknuydt & D. Romé *leg.* (collection Deknuydt). Le Prêcheur, Anse Coulevre, 1 ♀ au piège banane, 18-V-2012 et Piton Conil, 1 ♂ au piège banane, 16-V-2012, SEAG/E. Poirier *leg.* (JTC).

### Description

Longueur 14-21 mm. Tégument jaune-orangé, tirant post-mortem vers le rougeâtre sur certains spécimens, avec deux paires de macules ivoirines sur chaque élytre. Apex des mandibules assombris, tout comme le tégument sous les macules éburnées basales et autour des macules éburnées médianes. Tégument peu pileux ; avec des courtes soies jaune pâle discrètes, couchées et peu denses et quelques soies un peu plus longues érigées, sur le pronotum et dans le quart apical des élytres.

Front transverse et concave, avec de gros points larges et superficiels ; un sillon longitudinal vestigial, visible de part et d'autre des tubercules antennifères. Vertex peu ponctué. Espace interoculaire supérieur de largeur égale à 2 fois celle d'un lobe oculaire. Scape avec quelques points épars peu profonds. Antennes frangées de soies jaunes érigées à la face inférieure des antennomères II à V, ces soies présentes mais de moins en moins denses sur les articles suivants. Antennes d'environ le double de la longueur du corps chez le mâle ; antennes dépassant l'apex des trois derniers antennomères chez la femelle. Formule antennaire (longueur rapportée à celle de l'article III) du mâle : I=0,57 ; II=0,10 ; III=1,00 ; IV=1,07 ; V=1,00 ; VI=1,00 ; VII=1,00 ; VIII=0,96 ; IX=0,87 ; X=0,83 ; XI=1,12. Formule antennaire (longueur rapportée à celle de l'article III) de la femelle : I=0,53 ; II=0,13 ; III=1,00 ; IV=0,93 ; V=0,93 ; VI=0,92 ; VII=0,89 ; VIII=0,82 ; IX=0,74 ; X=0,61 ; XI=0,60.

Pronotum transverse, 1,15 fois plus large que long, avec une épine latérale peu aigüe située un peu avant le milieu (fig. 3). Disque entièrement couvert de rides larges et peu profondes, organisées de façon concentrique autour de deux faibles élévations (présentes dans les deux sexes). Scutellum arrondi, aussi long que large, portant un duvet argenté.

Élytres 2,5 fois plus longs que larges, densément couverts d'une ponctuation large et peu profonde. Première paire de macules éburnées touchant la base des élytres, accolées, orientées de façon oblique et de taille subégale, l'interne un peu plus longue. Seconde paire de macules en position post-médiane, plus ou moins parallèle à la suture, l'externe plus longue que l'interne. Présence de trois côtes longitudinales visibles mais peu marquées : une juxtasuturale et deux médianes, qui relient les deux ensembles de macules éburnées et se prolongent ensuite avant de s'estomper vers l'apex. Apex tronqué, avec une courte épine droite à la marge suturale, et une courte dent triangulaire divergente à l'angle externe.

Tibias médians et postérieurs avec une courte épine droite à l'apex. Fémurs médians et postérieurs bidentés à l'apex : les médians avec deux courtes dents, l'interne la plus longue ; les postérieurs avec des dents un peu plus longues, l'interne la plus longue. Métatarsomères : I=1 ; II=0,58 ; III=0,55.

**Discussion.** Espèce confondue jusqu'à présent avec *Eburia octomaculata*, notamment par Chalumeau & Touroult (2005). Le caractère original de ce taxon avait déjà été relevé par Dominique Roguet et Daniel Romé qui l'avaient isolé dans leur collection. Il se place dans le groupe des espèces qui n'ont pas de tubercule conique noir sur le pronotum (*cf.* clé ci-dessous). Il se distingue aisément de deux des *Eburia* de Martinique : *Eburia dejeani* qui a le pronotum inerme et *Eburia insulana* qui a les élytres couverts d'une fine et dense pubescence. Il est assez proche d'*Eburia octomaculata*, espèce dont la présence est confirmée en Martinique (introduction récente ?) mais s'en distingue facilement, les principaux caractères diagnostiques étant listés ci-dessous :

- Pronotum : *E. octomaculata* présente 4 plages de courte pubescence argentée (ou deux grandes plages arquées) et n'est quasiment pas ridé chez le mâle alors que celui de *E. inexpectata* n. sp. est entièrement ridé dans les deux sexes et présente uniquement une fine pubescence jaunâtre régulière. L'épine latérale est moins développée chez *E. inexpectata*.
- Ponctuation élytrale : *E. octomaculata* possède une ponctuation moins large et plus marquée que *E. inexpectata*.
- Pubescence élytrale : absente chez *E. inexpectata* (hormis les fines soies jaunes), *E. octomaculata* présente une pubescence grisâtre assez dense dans la moitié apicale.
- Apex élytral : *E. octomaculata* possède deux épines allongées et droites à l'apex de chaque élytre alors qu'elles sont très courtes, obsolètes, chez *E. inexpectata*.

**Étymologie.** Nommée en raison du caractère inattendu de la découverte d'une nouvelle espèce de ce genre en Martinique, qui apparaît de plus comme relativement fréquente.

**Clé actualisée des *Eburia* des Petites Antilles et Îles Vierges** (d'après Chalumeau & Touroult, 2005 ; les taxons présents en Martinique sont indiqués en gras).

1. Élytres avec des macules éburnées.....2
  - Élytres sans macules éburnées.....*E. cinnamomea*
2. Élytres avec des taches longitudinales de pubescence blanche.....*E. decemmaculata*
  - Élytres sans taches de pubescence blanche.....3
3. Disque du pronotum avec deux tubercules coniques de couleur noire.....4

- Disque du pronotum différent..... 6
- 4. Pubescence élytrale grise et dense ..... *E. portoricensis*
- Pubescence élytrale claire, ne masquant pas la couleur du tégument ..... 5
- 5. Macules éburnéennes des élytres larges, les deux basilaires étroitement accolées ; épine apicale externe des mésosfémurs forte ..... *E. quadrimaculata*
- Macules éburnéennes des élytres petites, les basilaires inégales et divergentes vers l'arrière ; apex des fémurs faiblement épineux ..... *E. inermis*
- 6. Pronotum avec un tubercule de chaque côté..... 7
- Côtés du pronotum inermes ..... *E. dejeani*
- 7. Apex des élytres avec deux épines, l'externe plus forte. Pronotum avec, de chaque côté, une bande arquée de pubescence argentée ..... *E. octomaculata*
- Apex de chaque élytre émettant deux courtes dents triangulaires ..... 8
- 8. Pronotum et élytres à pubescence grisâtre ; pronotum avec 4 forts tubercules ..... *E. insulana*
- Pronotum et élytres sans pubescence, avec uniquement de courtes soies jaunes ; pronotum avec deux faibles élévations sur le disque ..... *E. inexpectata* n. sp.

***Estoloides bellefontainei* n. sp.** (figs. 4-6)

Matériel typique. HOLOTYPE ♂. Martinique, Bellefontaine, Verrier, 400 m, *ex larva*, V-2011, SEAG/J. Touroult *leg.* (JTC, destiné au MNHN). PARATYPES (2). Bellefontaine, Verrier, 400 m, *ex larva*, 1 ♀ V-2011 et 1 ♂ VI-2011, SEAG/J. Touroult *leg.* (JTC).

**Description**

Longueur 11-13 mm. Tégument brun clair, recouvert d'une dense pubescence jaune couchée, laissant apparaître le tégument en petites plages dénudées sur le disque élytral. Présence de soies érigées brunes à jaunâtres, moyennement longues, sur tout le tégument, très denses sur le front, les tibias et les premiers articles antennaires.

Mandibules noires. Palpes maxillaires noirs, dernier article conique, à l'apex rétréci et de couleur plus claire. Front (fig. 6) plan, transverse, fortement ponctué. Joues d'une hauteur égale à environ la moitié d'un lobe oculaire inférieur. Tubercules antennifères peu marqués. Ligne longitudinale médiane peu visible sous la pubescence. Espace interoculaire égal à trois fois la largeur d'un lobe oculaire supérieur. Antennes à XI articles, dépassant légèrement l'apex élytral. Scape épais et subcylindrique. Antennomères I à IV fortement ponctués et densément couverts de longues soies raides et brunes, plus denses à la face inférieure. Pilosité présente uniquement à la face inférieure des antennomères V à X. Formule antennaire (longueur rapportée à celle de l'article III) : I=0,64 ; II=0,15 ; III=1,00 ; IV=1,01 ; V=0,63 ; VI=0,65 ; VII=0,60 ; VIII=0,58 ; IX=0,50 ; X=0,39 ; XI=0,32 (mâle).

Pronotum 1,30 fois plus large que long ; bords collaire et basal de largeur équivalente. Présence d'un faible tubercule latéral médian, dénudé et obtus. Disque avec deux faibles élévations marquées par une pubescence plus dense,

couchée transversalement. Ponctuation plus dense sur les côtés que sur le disque. Scutellum largement arrondi, entièrement couvert de pubescence.

Élytres 2,10 fois plus longs que larges ; longuement ovalaires ; à ponctuation forte sur le disque et plus atténuée vers l'apex ; soies érigées claires, dirigées vers l'apex. Présence d'une faible dépression longitudinale entre le disque et les épaules. Pubescence avec un aspect irrégulier, ridé transversalement en raison de variations de densité de la pubescence. Élytres arrondis séparément à l'apex.

Pattes courtes. Fémurs, larges, aplatis et ponctués. Tibias médians et postérieurs élargis à l'apex ; tibias médians échancrés un peu après le milieu. Protibias avec une courte épine noire à l'apex ; méso- et métatibias avec deux courtes épines noires. Métatarse : article I de longueur égale à II + III (en comptant les lobes du III). Griffes insérées au quart basal du tarsomère III. Ongles simples et divariqués.

Face ventrale couverte d'une pubescence du même type que celle de la face dorsale, plus régulière ; ponctuation forte sur les côtés du métasternum et sur les ventrites. Saillie prosternale large, d'environ un tiers de la largeur d'une procoxa. Saillie mésosternale élargie à la base, large d'environ la moitié d'une mésocoxa ; apex tronqué. Cavités coxales intermédiaires ouvertes. Présence d'un sillon longitudinal peu profond sur le métasternum, atténué vers l'apex.

**Discussion.** La nouveauté de ce taxon comme son appartenance à la tribu des Desmiphorini ne font aucun doute. Par contre, sa position générique est plus délicate à définir, faute de clé récente des genres. Il n'y a pas vraiment de taxon d'habitus proche signalé des Petites Antilles. Se distingue facilement de *Mimestoloides benardi* Breuning, 1980 par la forme du scape (claviforme pour *M. benardi*). Il se distingue d'*Estola rogueti* Chalumeau & Touroult, 2005 par la pilosité des antennomères I à IV et par l'article III nettement plus long que le scape.

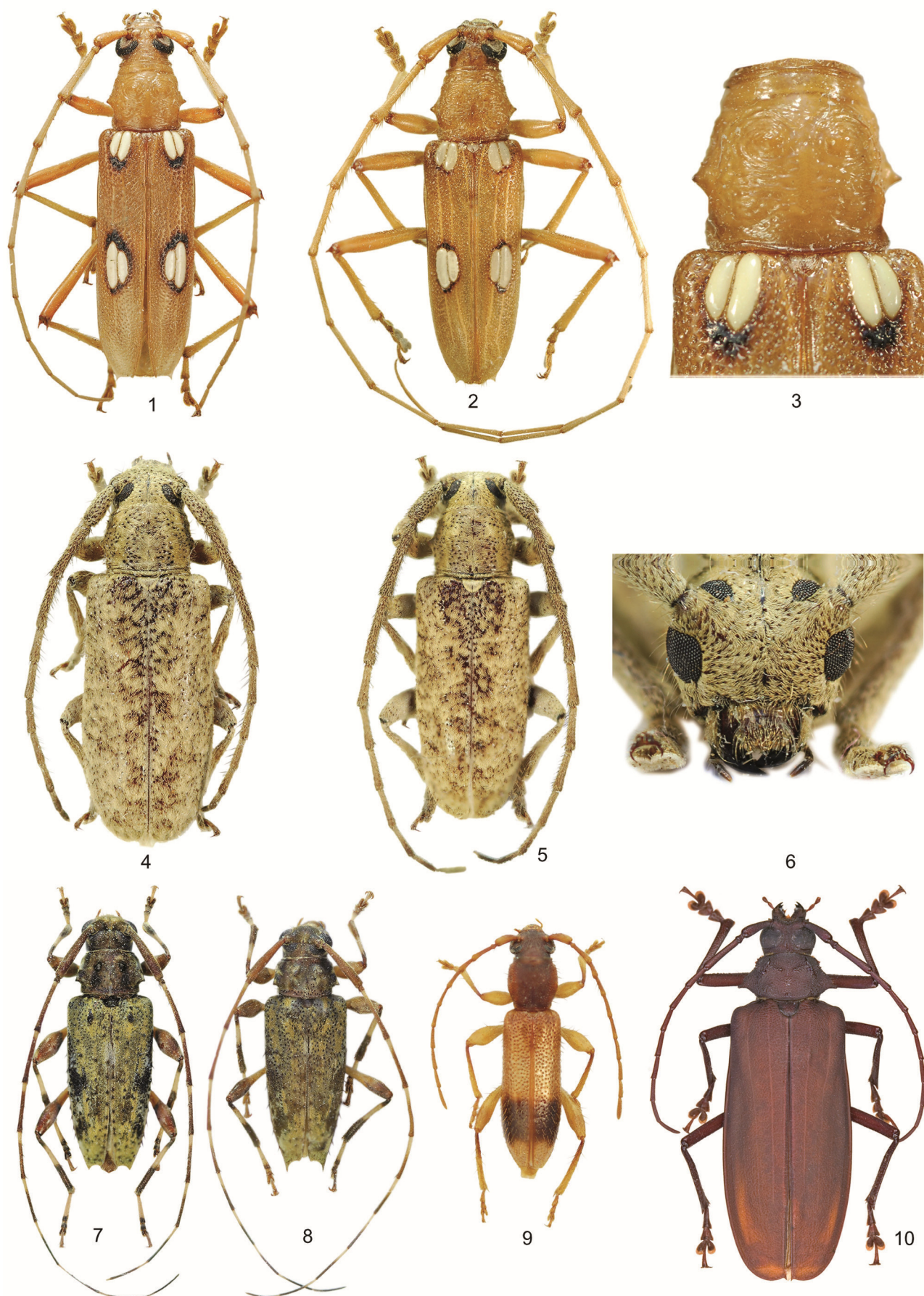
**Changement nomenclatural**

En 2006, le regretté Franck Hovore avait déjà attiré mon attention sur la grande ressemblance de *Cometochus guadeloupensis* Villiers, 1980 avec *Lithargyrus melzeri* Martins & Monné, 1974. La comparaison des exemplaires antillais avec un *Lithargyrus* du Nicaragua a par la suite confirmé cette impression (figs. 7-8) et permet la mise en synonymie de ces deux genres monospécifiques.

*Cometochus* Villiers, 1980 = *Lithargyrus* Martins & Monné, 1974

L'espèce-type, *Lithargyrus melzeri* Martins & Monné 1974, est distribuée du Costa Rica au Brésil, en Bolivie (Santa Cruz) et en Guyane (Monné & Bezark, 2012). Elle est largement répandue mais peu fréquente en collection.





Figures 1-3. *Eburia inexpectata* n. sp., 1, paratype femelle, 2, holotype mâle, 3, détail du pronotum. Figs. 4-6. *Estoloides bellefontainei* n. sp., 4, paratype femelle, 5, holotype mâle, 6, détail du front. Fig. 7. *Lithargyrus melzeri* Martins & Monné, 1974, spécimen du Nicaragua. Fig. 8. *Lithargyrus guadeloupensis* (Villiers, 1980). Fig. 9. *Nesanoplium dalensi* Chalumeau & Touroult, 2005, spécimen de Martinique. Fig. 10. *Strongylaspsis corticarius* (Erichson in Schomburg, 1848), femelle de Sainte-Lucie.



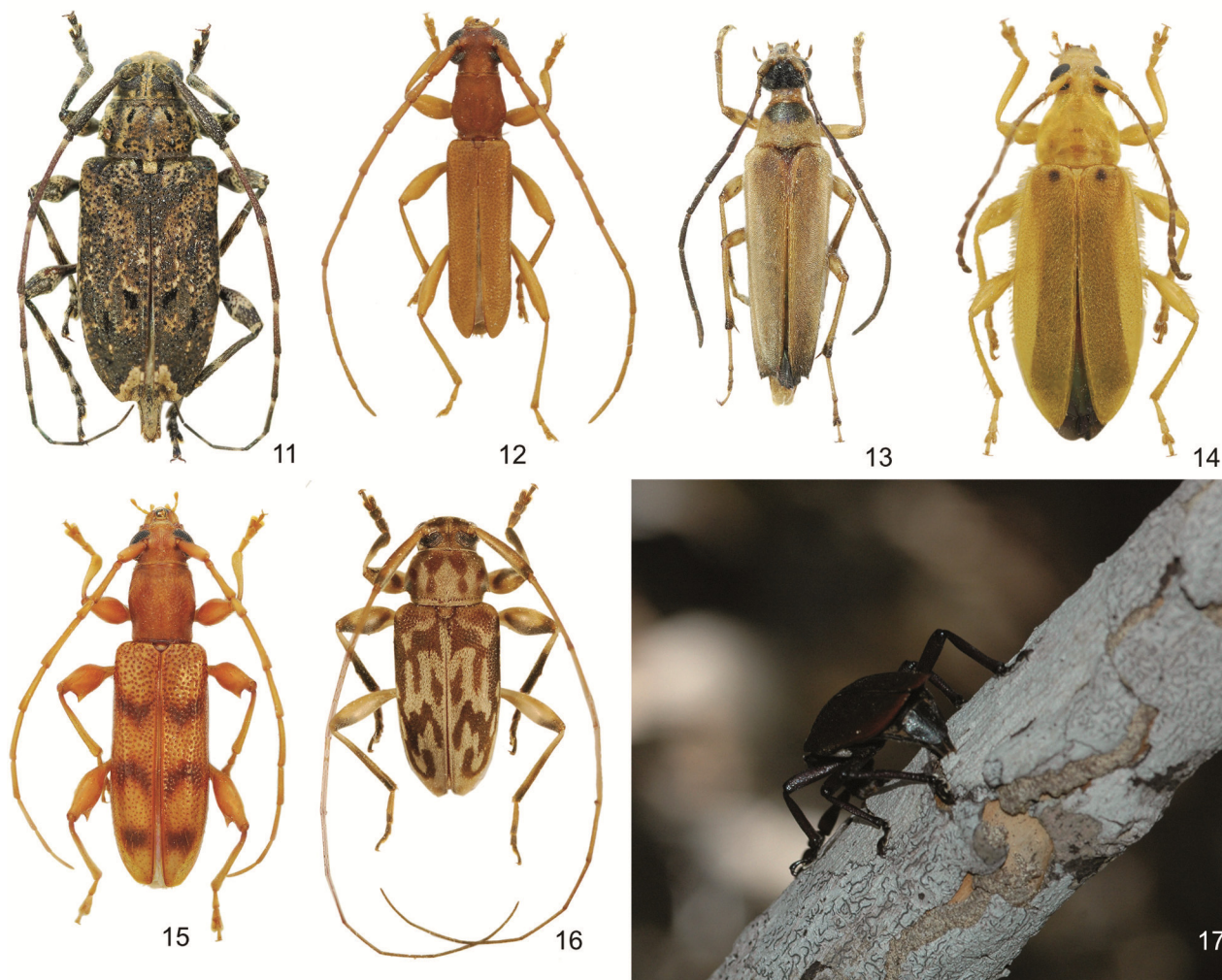


Fig. 11. *Oedopeza fleutiauxi* (Villiers, 1980), femelle de Martinique. Fig. 12. *Caribbomerus similis* (Fisher, 1932), spécimen de Guadeloupe. Fig. 13. *Fortuneleptura cameneni* Villiers, 1979, première illustration d'un spécimen mâle. Fig. 14. *Fortuneleptura romei* Touroult, 2011, Sainte-Lucie, un paratype présentant une certaine variabilité par rapport à l'holotype. Fig. 15. *Plectromerus fasciatus* (Gahan, 1895), spécimen de Martinique. Fig. 16. *Urgleptes leopaulini* Touroult, 2004, mâle de Sainte-Lucie. Fig. 17. Femelle de *Solenoptera canaliculata* en train de pondre dans des fractures l'écorce d'un *Eugenia* sp., Terre-de-Bas des Saintes.

*Lithargyrus guadeloupensis* (Villiers, 1980) **nouvelle combinaison.** Fig. 8

Cette espèce est proche de *L. melzeri* et pourrait en être synonyme. Cependant, en comparant avec le seul exemplaire continental en notre possession, on peut noter les différences suivantes qui, outre l'isolement reproductif, justifient un maintien prudent en tant qu'espèce distincte :

- Apex élytral plus longuement épineux chez *L. guadeloupensis* ;
- Ponctuation élytrale plus marquée chez *L. guadeloupensis* ;
- La forme de l'écusson plus arrondie chez *L. guadeloupensis*.

### Nouveaux signalements

***Desmiphora hirticollis*** (Olivier, 1795) Lamiinae  
Espèce récemment signalée des Petites Antilles, de Guadeloupe, de Saint-Vincent et des Grenadines (Chalumeau & Touroult, 2005), puis de Sainte-Lucie (Touroult, 2007). Sa capture en Martinique et en

Dominique vient logiquement compléter son aire de répartition antillaise.

Matériel examiné : Martinique. Trois-Îlets, Anse Mitan, un exemplaire, 10-VI-2010, tube actinique, Francis Deknuydt *leg.* (FDC). Les Anses-d'Arlet, Morne Bigot, deux exemplaires, piège lumineux, 13-V-2012, Philippe Ravat *leg.* ; *idem*, un exemplaire, 28-V-2011. Dominique. Castle Bruce, piège lumineux, 2 ex., 25-V-2012, Eddy Poirier *leg.* (JTC).

***Epectasis similis*** Gahan, 1895 Lamiinae

Endémique des Petites Antilles, jusqu'à présent connue de Montserrat, Guadeloupe, Dominique, Saint-Vincent et Grenade, dont la présence paraissait vraisemblable en Martinique (Chalumeau & Touroult, 2005).

Matériel examiné : Martinique. Prêcheur, Mont Conil, un mâle, 25-VI-2012, *ex larva* de branchettes, SEAG, Eddy Poirier et Francis Deknuydt *leg.* (JTC).

***Hovorodon maxillosum*** (Drury, 1773) Prioninae

Premier signalement de Marie-Galante : Saint-Louis, plage de Moustique, obtenu à partir de larves et nymphes collectées en 2009 et 2011, Anne-Marie et Bernard Dutrillaux.

***Nesanoplium dalensi*** Chalumeau & Touroult, 2005  
Cerambycinae. Fig. 9

Espèce décrite de Sainte-Lucie et trouvée en Martinique, en zone littorale sèche. En l'état des connaissances, l'espèce est endémique de ces deux îles. Parmi les deux critères donnés dans la diagnose originale, l'apex élytral tronqué non épineux est constant, mais la plage lisse médiane du pronotum s'avère variable.

Matériel examiné : Martinique. Trinité, sentier de Case Gagnard à Pointe rouge, proximité de la mangrove de Fond Cremaux, un exemplaire, *ex larva*, 2-V-2012, Daniel Romé *leg.* Un exemplaire, Les Anses-d'Arlet, Cap Salomon, 50 m, piège vitre d'interception, 18-IV-2012, SEAG *leg.* (JTC). Sainte-Anne, Anse Meunier, UV, 27-I-2009, Robert Constantin *leg.* (JTC) ; Sainte-Anne, Pointe les Ébichets, battage, 28-I-2009, Robert Constantin *leg.* (JTC).

***Parandra (Parandra) glabra*** (Degeer, 1774)  
Parandrinae

Nouvelle citation pour Grenade. Cette localité s'inscrit dans l'aire de répartition connue.

Matériel examiné : Grenade, NW Victoria, route des Tufton Hall falls, deux mâles, II-2005 dans un tronc, Stéphane Boucher *leg.* (JTC).

***Strongylaspsis corticarius*** (Erichson *in* Schomburg, 1848) Prioninae. Fig. 10

Connue de Dominique (Villiers, 1980) et considérée comme d'introduction accidentelle par Peck (2006) cette espèce s'avère bien implantée dans les Petites Antilles. Nous l'avons collecté à Sainte-Lucie (Touroult, 2007) et sa collecte en Martinique vient logiquement compléter l'aire de répartition antillaise de cette espèce à large répartition.

Matériel examiné : Martinique. Les Anses-d'Arlet, Morne Bigot, un mâle en 2010, à vue ; une femelle, le 26-IV-2011, piège lumineux, Philippe Ravat *leg.* (coll Ph. Ravat) et une femelle, le 16-IV-2012, piège lumineux, Philippe Ravat *leg.* (JTC).

***Styloleptus posticalis*** (Gahan, 1895) Lamiinae

Un exemplaire a été obtenu d'élevage de la Barbade mais cette émergence tardive n'avait pas pu être intégrée à l'article sur la Barbade (Dalens & Touroult, 2007) déjà sous presse.

## Plantes-hôtes et notes diverses

***Adetus lherminieri*** (Fleutiaux & Sallé, 1889)

Des individus de belle taille ont été trouvés en loge dans de fines branches peu lignifiées de *Tabernaemontana citrifolia* L. (Bois lait).

***Oedopeza fleutiauxi*** (Villiers, 1980). Fig. 11

Nous avons signalé cette espèce de Martinique sur la base d'un seul élytre trouvé sous une écorce (Chalumeau & Touroult, 2005). Il y a eu depuis plusieurs signalements de cette espèce, dont plus

d'une trentaine d'individus observés de nuit, en avril 2012, aux Anses-d'Arlet, ravine des Oeillets, sur des troncs coupés de *Lonchocarpus roseus* (Mill.) DC « savonnette-rivière » (det. Yannick Mauranne, ONF). Cet arbre peu commun est certainement une plante-hôte, en raison des nombreuses femelles observées en train de pondre.

On peut noter une différence mineure entre les spécimens de Guadeloupe et ceux de Martinique : l'apex élytral est plus tronqué et moins oblique dans la série de Martinique. Daltry (2009) signale également cette espèce de Sainte-Lucie.

***Leptostylopsis martinicensis*** Villiers, 1980

Une série obtenue d'élevage de branches de *Tabernaemontana citrifolia* L. (Bois lait). Quelques exemplaires collectés sur des troncs coupés de *Lonchocarpus roseus* (Mill.) DC. « savonnette-rivière ».

***Oncideres amputator*** (Fabricius, 1792)

Observation de comportement de ponte (D. Romé com. pers.) sur *Sloanea dentata* L. en forêt hygrophile de Martinique. Des rameaux coupés avaient déjà été observés sur *Sloanea* (Chalumeau & Touroult, 2005).

***Solenoptera quadrilineata*** (Olivier, 1795)

Cette espèce, présente en forte densité mais de façon localisée, s'avère polyphage avec notamment les plantes-hôtes suivantes :

- *Citharexylum spinosum* L. (= *C. fruticosum* cf. The plant list, en ligne). Élevage réalisé sur des grosses branches par Daniel Romé (Grand Macabou, juillet 2012).
- *Swietenia mahagoni* (L.) Jacq. Mahogany à petites feuilles. Nombreuses larves au Morne Caritan (Sainte-Anne, 2011).
- *Acacia muricata* (L.) Willd. Tendre à caillou. Cette essence domine numériquement la forêt située au Cap Salomon (Les Anses d'Arlet). *S. quadrilineata* est localement abondant dans les branches et petits troncs de cette essence.

***Solenoptera canaliculata*** (Fabricius, 1787)

Nous avons pu observer une femelle en train de pondre sur une branche de merisier (*Eugenia* sp.) à Terre-de-Bas des Saintes, en avril 2006 (fig. 17). Cette ponte s'effectuait dans les anfractuosités de l'écorce en partie déhiscente d'une branche morte depuis au moins six mois.

***Stizocera daudini*** Chalumeau & Touroult, 2004

Plante-hôte : *Cordia alliodora* (Ruiz & Pav.) Oken (bois de rose, bois de Chypre), une série obtenue *ex larva* dans les branches de faible diamètre (1-2 cm). Nous avons observé des individus de 8 à 12 mm. Cette espèce décrite de Martinique a été signalée de Sainte-Lucie par Daltry (2009).



***Styloleptus posticalis*** (Gahan, 1895)

*Sapium glandulosum* (L.) Morong (= *S. caribaenum* cf. The plant list, en ligne). Un exemplaire en loge dans de fins rameaux morts (Montagne du Vauclin, mars 2011). Espèce polyphage.

***Trachyderes (Dendrobias) maxillosus*** (Dupont, 1834)

Plusieurs adultes obtenus de mise en émergence de branches d'un croton (probablement *Croton micans* Sw., Baume blanc), de petit diamètre (3-5 cm), très dur.

*Acacia muricata* (L.) Willd. Tendre à caillou (1 exemplaire mort en loge).

*Tamarindus indica* L. Tamarinier (1 exemplaire mort en loge).

Cette espèce endémique est répandue dans les forêts sempervirentes saisonnières, y compris dans les faciès de forêt sèche dégradée. Comme pour d'autres Trachyderini, le piégeage aérien (piège à vin ou à bière) en saison sèche (mars à mai) est une bonne façon de détecter cette espèce.

Nous avons observé les espèces suivantes en train de s'accoupler ou de pondre sur une haie vive de *Gliricidia*, *Gliricidia sepium* (Jacq.) Kunth ex Walp., en avril 2012, au Diamant (La Cherry) : *Eburia dejeani*, *Eburia insulana*, *Urleptes guadeloupensis*, *Ammiscus similis*, *Achryson surinamum*, *Lagocheirus araneiformis insulorum* et également un exemplaire de *Trestonia signifera*.

**Liste des espèces**

Le tableau de synthèse en annexe liste l'ensemble des taxons que nous estimons présents aux Petites Antilles et actualise la nomenclature utilisée dans Chalumeau & Tourout (2005). Nous y incluons les « sp. » des publications sur Montserrat (Ivie *et al.*, 2008) et sur Sainte-Lucie (Daltry, 2009), importantes pour une estimation de la diversité par île.

Les planches qui accompagnent cet article illustrent quelques espèces rares ou qui n'étaient pas illustrées par Chalumeau & Tourout (2005). Pour plus d'illustrations, nous renvoyons vers 3 sources : le site de la Société entomologique Antilles-Guyane (SEAG, en ligne), le site des Longicornes du nouveau monde (Bezark, en ligne) et le site de l'Inventaire national du Patrimoine naturel (MNHN, en ligne).

Les cartes de répartition de l'ensemble des espèces des Antilles françaises seront disponibles fin 2012 sur le site de l'INPN (MNHN, en ligne).

**Espèces douteuses ou accidentelles**

En faunistique, il est toujours délicat de prouver l'absence d'une espèce. C'est particulièrement vrai quand la détectabilité est faible, ce qui est le cas généralement chez les longicornes. Cependant

certaines citations présentes dans la littérature, et reprises systématiquement d'un catalogue à l'autre (exemple Monné & Bezark, 2012), nous semblent peu probables sur des îles qui ont été bien prospectées comme les Antilles françaises. Sans préjuger d'une éventuelle confirmation de leur présence, nous proposons d'en retirer certaines de la liste des espèces présentes.

Pour établir la liste qui suit nous avons tenu compte de la combinaison des critères suivants :

- citation ancienne (< 1970) et sans localité précise ;
- citation basée sur un seul spécimen ou une seule publication ;
- vraisemblance biogéographique :
  - Grandes Antilles vs Petites Antilles, ces deux ensembles partageant peu d'espèces ;
  - Pour les espèces présentes sur le continent, position de l'île par rapport à la répartition continentale.

Pour les Petites Antilles (Anguilla à Grenade), les taxons suivants sont à retirer de la liste :

- *Callipogon (Callomegas) proletarium* Lameere, 1904. Espèce des Grandes Antilles.
- *Elateropsis lineatus* (Linné, 1758). Espèce des Grandes Antilles.
- *Elateropsis peregrinus* Galileo & Martins, 1994. Espèce des Grandes Antilles.
- *Hovorodon bituberculatum* (Palisot de Beauvois, 1805). Espèce des Grandes Antilles.
- *Solenoptera bilineata* (Fabricius, 1775). Espèce de Porto Rico et des Îles Vierges.
- *Solenoptera thomae* (Linné, 1767). Espèce de Porto Rico et des Îles Vierges.
- *Anelaphus inermis* (Newman, 1840) Espèce d'Amérique du Nord et Centrale, des Bahamas et des Grandes Antilles (Monné & Bezark, 2012). La citation de Guadeloupe par Fleutiaux & Sallé (1889) est soit une introduction accidentelle, soit une erreur d'étiquetage.
- *Caribbomerus attenuatus* (Chevrolat, 1862). cf. argumentaire dans le paragraphe suivant.
- *Oxymerus basalis* (Dalman, 1823). Espèce continentale, confondue probablement avec *Oxymerus aculeatus*.
- *Philematium festivum* (Fabricius, 1775) Introduit d'Afrique mais non acclimaté.
- *Leptostylopsis bidentatus* (Fabricius, 1775). Type d'Amérique du Sud, non disponible. Nom appliqué abusivement à différentes espèces d'*Ammiscus* des Antilles.
- *Taeniotes scalaris* (Fabricius, 1781). Espèce continentale.
- *Taeniotes pulverulentus* (Olivier, 1790). Espèce continentale.

**Les signalements suivants posent problème :**

*Megacyllene angulata* (Fabricius, 1775). Un seul signalement de Dominique pour cette espèce commune sur le continent. Présence à confirmer  
*Eburia inermis* (Fleutiaux & Sallé, 1889). Espèce rare, présente en Guadeloupe et à Montserrat. Signalée de

Martinique par Villiers (1980b) probablement par erreur (Chalumeau & Touroult, 2005). Signalée par Daltry (2009) de Sainte-Lucie. Ces signalements pourraient se rapporter à *Eburia inexpectata* n. sp.

*Eburia decemmaculata* (Fabricius, 1775). Signalée de Martinique par Villiers (1980b), sur la base d'un vieux spécimen sans localité précise ; présence actuelle jugée douteuse par Chalumeau & Touroult (2005) ; mais signalement repris par Peck (2011). Cette espèce commune dans le nord des Petites Antilles et en Guadeloupe, atteint la Dominique mais ne semble pas établie en Martinique.

*Caribbomerus similis* (Fisher, 1932). Fig. 12.

Décrite d'Antigua, Lingafelter (2011) a signalé sa présence en Dominique et donné les caractères distinctifs par rapport aux autres *Caribbomerus*, notamment *Caribbomerus attenuatus* (Chevrolat, 1862) signalé des Petites Antilles. Nous avons vérifié notre matériel de Guadeloupe, qui se rattache clairement à *C. similis*. *C. attenuatus* (Chevrolat, 1862), présent à Cuba, Porto Rico, Bahamas (Lingafelter, 2011), est à retirer de la liste de Guadeloupe et certainement des Petites Antilles (populations des îles Vierges à vérifier). Les exemplaires de Saint-Martin seraient à ré-examiner pour en préciser l'identification, mais ils semblent également se rattacher à *C. similis*.

*Nothopleurus* et *Hovorodon*

Le genre *Nothopleurus* Lacordaire, 1869, a récemment été redéfini et les deux espèces antillaises ont été placées dans un nouveau genre, *Hovorodon* Santos-Silva, Swift & Nearn, 2010.

*Hovorodon maxillosum* est cité de Martinique et Barbade (Santos-Silva *et al.*, 2010) en reprenant des citations anciennes. Comme nous l'avions indiqué (Chalumeau & Touroult, 2005) sa présence en Martinique nous semble improbable, l'espèce n'y ayant pas été collectée récemment (depuis au moins 1980) et nous pensons qu'il s'agit d'une confusion avec *Mallodon spinibarbis*, autre gros Macrotomini présent sur l'île qui avant 2005 n'était pas mentionné de Martinique.

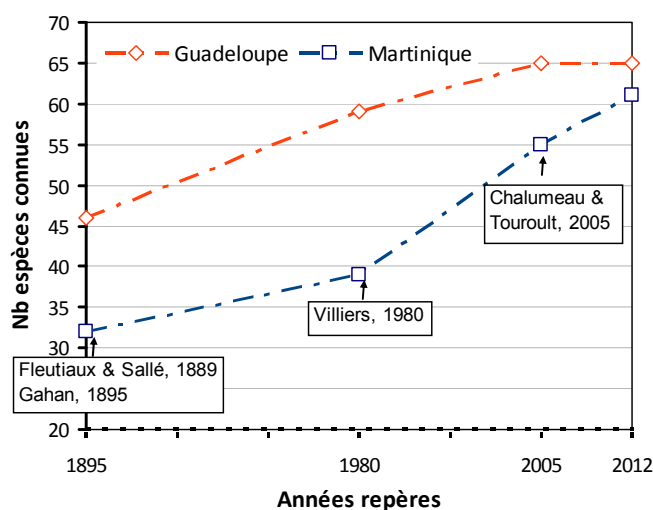


Fig. 18. Évolution de la connaissance des longicornes en Martinique et en Guadeloupe. Les valeurs indiquées sont recalculées à partir de la valeur 2012, en retranchant les espèces nouvelles signalées dans les intervalles.

*Hovorodon bituberculatum* (Palisot de Beauvois, 1805). Cette espèce des Grandes Antilles et des îles Vierges, est citée de Guadeloupe sur la base de deux exemplaires de collection ancienne, sans donnée de capture plus précise que « Guadeloupe ». Ayant examiné près de 50 exemplaires d'*Hovorodon* de toute la Guadeloupe, tous des *H. maxillosum* (Drury, 1773), nous pensons que la citation d'*Hovorodon bituberculatum* provient d'une erreur d'étiquetage.

On peut s'interroger sur le maintien de *Trachyderes* (*Trachyderes*) *succinctus* (Linné, 1758) en Martinique. Cette espèce très largement distribuée, dont la colonisation des Petites Antilles est peut être récente, n'a pas été revue en Martinique depuis 1985.

## Niveau de connaissance et biogéographie

### Relation surface – richesse et état des connaissances

La faune des Petites Antilles compte désormais 136 taxons terminaux, à savoir 132 espèces et 4 sous-espèces. La richesse est variable selon les îles en fonction des connaissances disponibles et de leur taille, les îles les plus grandes abritant plus d'espèces que les petites (tableau I, page suivante).

La Martinique présentait en apparence une faune plus réduite que la Guadeloupe, en raison de prospections moins poussées depuis le début de l'exploration des îles (Peck, ce numéro). Les travaux publiés sur les longicornes depuis 1980 ont permis de rattraper ce retard de connaissance (fig. 18) ce qui est loin d'être le cas pour de nombreuses familles de coléoptères (Peck, ce numéro). Guadeloupe et Martinique peuvent désormais être qualifiées de relativement bien connues, comme en témoigne le tassement du nombre de taxons ajoutés ces dernières années.

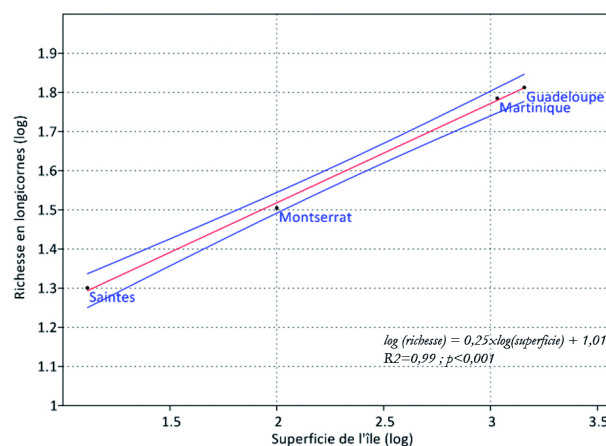


Fig. 19. Relation entre surface et richesse spécifique par île, selon la théorie de l'équilibre insulaire. Cette régression est obtenue en utilisant 4 îles dont la faune des longicornes est jugée bien connue.

Îles (listées du nord au sud)	Répartition par sous-famille					Richesse spécifique		
	Parandrinae	Prioninae	Lepturinae	Cerambycinae	Lamiinae	Total observé	Total estimé	Taux de complétude
Anguilla	0	0	0	1	0	1	32	3 %
Saint-Martin	0	2	0	11	3	16	27	58 %
Saint-Barthélemy	0	1	0	9	3	13	22	59 %
Barbuda	0	1	0	3	0	4	36	11 %
Saba	0	0	0	5	5	10	19	51 %
Saint-Eustache	0	0	0	4	3	7	22	32 %
Saint-Kitts	0	1	0	5	3	9	37	24 %
Nevis	0	0	0	2	0	2	32	6 %
Antigua	0	1	0	7	4	12	42	29 %
Montserrat	0	1	1	16	14	32	-	ref
Désirade	0	0	0	6	5	11	22	51 %
Guadeloupe (BT & GT)	1	3	2	27	32	65	-	ref
Les Saintes	0	1	0	9	10	20	-	ref
Marie-Galante	0	2	0	8	9	19	36	53 %
Dominique	2	3	2	9	20	36	54	67 %
Martinique	1	4 (6)	1	21	33	61	-	ref
Sainte-Lucie	1	5	1	13	26	46	51	90 %
Saint-Vincent	1	2	0	9	16	28	44	64 %
Barbade	0	0	0	7	10	17	47	36 %
Grenadines	0	1	0	7	9	17	34	49 %
Grenade	1	1	0	9	18	29	44	66 %
<b>Total Petites Antilles</b>	<b>2</b>	<b>12</b>	<b>7</b>	<b>48</b>	<b>67</b>	<b>136</b>		
Îles Vierges	0	2	0	23	18	43	47	91 %

Tableau I. Diversité observée et estimée par île et répartition par sous-famille. Remarques : Les chiffres utilisés pour Sainte-Lucie et Montserrat comptent des espèces non encore décrites (Ivie *et al.*, 2008 ; Daltry, 2009). La faune des Îles Vierges est indiquée à titre de comparaison. Pour les surfaces des îles, le lecteur pourra se reporter aux tableaux de Peck et de Brûlé, dans ce même fascicule.

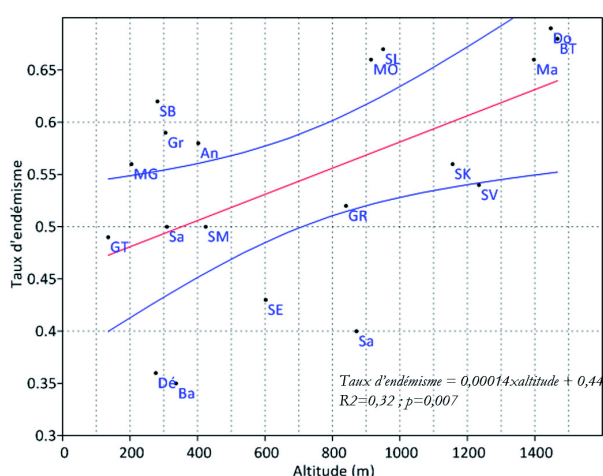


Fig. 20. Taux d'endémisme connu pour les îles des Petites Antilles en fonction de leur altitude maximale. Chaque point correspond à une île, avec ses initiales. Cet endémisme correspond aux espèces ayant une aire de répartition inférieure ou égale aux Petites Antilles. Remarque : le niveau de connaissance est variable selon les îles, ce qui ajoute de la variance.

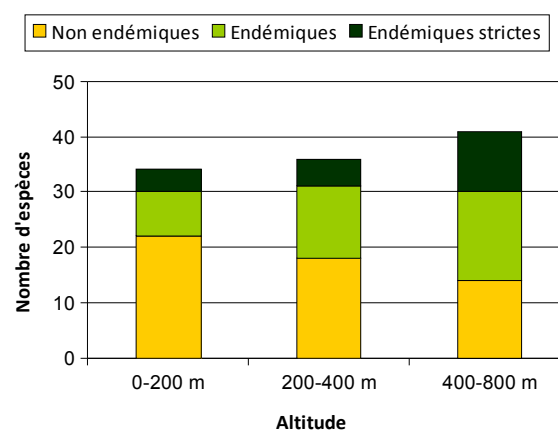


Fig. 21 Type d'endémisme selon l'altitude des habitats (étages de végétation) fréquentés par les longicornes de Guadeloupe. Espèces endémiques strictes : uniquement l'archipel guadeloupéen ; endémiques : restreint aux Petites Antilles (Anguilla-Grenade).

La formule désormais classique de l'équilibre insulaire de MacArthur & Wilson indique une relation entre la surface et la richesse spécifique :

$R=c.S^z$  soit sous forme logarithmique, une relation linéaire : **Log R = z.Log S + constante.**

où R désigne la richesse spécifique sur une île ; S, la surface de l'île, z et c des constantes dépendantes du groupe taxonomique et de l'archipel considéré (Peck, 2008).

Les constantes ont été estimées par une régression linéaire basée sur quatre îles jugées bien connues : Guadeloupe, Martinique, Montserrat et les Saintes (fig. 19). La valeur de la constante  $z=0,25$  (intervalle de confiance 0,24-0,29) est dans la fourchette 0,20-0,35 connue pour d'autres groupes taxonomiques aux Petites Antilles (Peck, 2009).

À partir de l'équation remarquablement linéaire obtenue à partir des quatre îles de référence (fig. 19), nous avons estimé la richesse qui devrait se trouver sur chaque île et en avons déduit le taux de complétude des connaissances actuelles (Tableau I).

Cette approche ne tient pas compte de l'altitude qui influence fortement la diversité des milieux ce qui, à surface équivalente, augmente les niches écologiques disponibles pour les espèces, influençant ainsi positivement la richesse spécifique des îles plus élevées (Ricklefs & Lovette, 1999). Compte tenu des 4 îles utilisées pour estimer la relation richesse / surface pour les longicornes des Petites Antilles, à savoir des îles montagneuses, nous estimons que le modèle est très adapté aux îles montagneuses (altitude > 600 m) et conduit à une surestimation pour les îles basses, comme Saint-Martin, Barbuda et Barbade.

Si on applique la relation observée dans les Petites Antilles à Porto Rico, l'île des Grandes Antilles (8 897 km<sup>2</sup>; 1 337 m d'altitude) la plus proche des Petites Antilles, on s'attendrait à y trouver 99 espèces. Hors, seules 72 espèces sont signalées dans une récente révision (Micheli, 2010). Il reste donc certainement des espèces à y découvrir, bien que la forte dégradation des milieux naturels puisse déjà en avoir fait disparaître certaines

### Importance de l'endémisme

Sur les 136 taxons terminaux recensés dans les Petites Antilles, 55 % sont des endémiques restreints (1 à 3 îles) et 76 % sont endémiques des Petites Antilles (tableau II). Ces chiffres sont beaucoup plus élevés que ceux observés pour la flore ligneuse, où l'endémisme à l'échelle des Petites Antilles est de l'ordre de 20 % (Rollet, 2010).

Malgré une corrélation entre la surface et l'altitude (Ricklefs & Lovette, 1999), il apparaît évident que l'endémisme est plus important dans les îles élevées que sur les îles plates (Fig. 20). La Guadeloupe constitue un exemple frappant, avec sa juxtaposition de deux grandes îles jointives, la Grande Terre (590 km<sup>2</sup>, 135 m) et de la Basse Terre (848 km<sup>2</sup>, 1 467 m). À surface relativement comparable, la Grande Terre, plate, à un taux d'endémisme de 19 % contre 35 % pour la Basse Terre (tableau II). Dans le détail, ce sont les formations d'altitude moyenne à élevée (globalement à partir de 400 m en Guadeloupe), qui abritent le plus d'espèces endémiques (fig. 21).

La répartition de l'endémisme est significativement différente entre 0-200 et 400-800 m (test du Chi 2, ddl 2, chi=15, p<0,001). Ce phénomène est aussi très net pour la flore ligneuse (Rollet, 2010), où le taux d'endémisme passe de 5 % dans les formations sèches à 35 % dans les formations humides d'altitude.

Îles (listées du nord au sud)	Altitude max (m)	Endémiques restreintes (≤ 3 îles)	Endémiques larges (4 îles - arc Petites Antilles)	Large répartition	Taux d'endémisme restreint	Taux d'endémisme élargi (restreintes + larges)
Saint-Martin	424	2	6	8	13%	50%
Saint-Barthélemy	281	2	6	5	15%	62%
Saba	871	1	3	7	10%	40%
Saint-Eustache	602	1	2	4	14%	43%
Saint-Kitts	1156	1	4	4	11%	56%
Antigua	402	2	5	5	17%	58%
Montserrat	914	6	15	11	19%	<b>66%</b>
Désirade	276	1	3	7	9%	36%
Grande Terre (Guadeloupe)	135	7	11	19	19%	49%
Basse Terre (Guadeloupe)	1467	22	21	20	<b>35%</b>	<b>68%</b>
Les Saintes	309	2	8	10	10%	50%
Marie-Galante	204	5	5	8	28%	56%
Dominique	1447	9	15	12	26%	69%
Martinique	1397	20	20	21	32%	<b>66%</b>
Sainte-Lucie	950	14	17	15	30%	<b>67%</b>
Saint-Vincent	1234	5	10	13	18%	54%
Barbade	336	3	3	11	18%	35%
Grenadines	305	2	8	7	12%	59%
Grenade	840	6	9	14	21%	52%
<b>Ensemble des Petites Antilles</b>		<b>75</b>	<b>29</b>	<b>32</b>	<b>55%</b>	<b>76%</b>

Tableau II. Importance de l'endémisme dans les îles des Petites Antilles. Ne sont pas considérées les îles très mal connues (complétude < 40 %, cf. tableau I).



Ce phénomène a déjà été constaté et étudié, notamment aux Canaries. Steinbauer *et al.* (2012) démontrent en effet que les espèces des écosystèmes d'altitude sont plus isolées géographiquement des zones sources (continent ou autres îles) que les écosystèmes de basse altitude. Il en découle un plus fort isolement génétique et une spéciation plus importante. Ce constat est accentué en cas de dispersion marine (arbres déracinés, etc.) par rapport à une dispersion aérienne. Comme déjà noté par Chalumeau & Touroult (2005), le premier mode de dispersion est certainement le principal pour les Cerambycidae.

Les relations entre plantes-hôtes et xylophages entrent certainement en jeu dans le phénomène : la proportion de ligneux endémiques augmente avec l'altitude, générant des niches particulières, qui sont occupées par des espèces ayant évolué avec ces ligneux.

	Cerambycidae	Tous coléoptères (Peck, 2012)
Endémiques strictes d'une île	45 (34 %)	966 (43 %)
Endémiques Petites Antilles	55 (42 %)	311 (14 %)
Non endémiques	32 (24 %)	946 (43 %)
Total	132	2 223

Tableau III. Comparaison de l'endémisme des longicornes par rapport à celui de l'ensemble des Coléoptères connus des Petites Antilles. Les sous-espèces ne sont pas comptabilisées.

En apparence, l'endémisme n'est pas réparti de la même façon chez les Cerambycides que dans l'ensemble des Coléoptères connus des Petites Antilles (Tableau III :  $\chi^2=74$  ;  $ddl=2$  ;  $p<0,001$ ). En proportion, les longicornes présentent moins d'endémiques strictes, beaucoup plus d'endémiques des Petites Antilles et moins d'espèces à large répartition (non endémiques). Ces différences proviennent certainement en grande partie du fait que les longicornes sont mieux connus. Ainsi, les espèces qui sont découvertes tardivement sont en général des espèces localisées, rares et donc souvent endémiques, qui étaient passées inaperçues jusqu'à présent. Leur endémisme peut parfois être un artefact lié à leur rareté, les espèces étant présentes sur d'autres îles mais non encore détectées. *A contrario*, les espèces décrites depuis longtemps sont en général les plus

répandues. Ainsi une meilleure connaissance entraîne mécaniquement une augmentation du taux d'endémisme. Comme l'indique Peck (2012, ce fascicule), à mesure que la connaissance progresse, certaines endémiques strictes s'avèrent en fait présentes sur quelques îles. L'augmentation du taux d'endémisme se fait donc en faveur de l'endémisme des Petites Antilles, plus que de l'endémisme strict.

**En conclusion**, les priorités de prospection concernent essentiellement les îles montagneuses du nord de l'arc des Petites Antilles : Saint-Kitts, Nevis, Saint-Eustache. Il reste à découvrir à la fois beaucoup d'espèces et probablement une certaine proportion d'endémiques restreintes. Les îles montagneuses du centre de l'arc nécessitent aussi des compléments d'inventaire : la Dominique, par exemple, ne comporte aucun Tillomorphini alors que la Guadeloupe et la Martinique, situées de part et d'autre, en comptent respectivement 4 et 2.

**REMERCIEMENTS.** Ceux-ci s'adressent à :

Daniel Romé qui a assuré une partie des mises en émergence de bois lors de la mission de terrain de 2011. Francis Deknuydt et Philippe Ravat pour la communication régulière de leurs captures de longicornes. Karl Questel de Saint-Barthélemy pour la communication d'une petite série de longicornes. Conrad Gillet m'a communiqué en 2010 quelques spécimens de Saba et je tenais à l'en remercier.

Robert Constantin m'a communiqué ses intéressantes récoltes de Martinique et m'a aidé pour la réalisation des photos. Bernard et Anne-Marie Dutrillaux (MNHN) n'ont communiqué leurs intéressantes observations.

La DEAL Martinique (Cyrille Barnérias et Julien Mailles) pour avoir initié un inventaire entomologique des ZNIEFF, sites où ont été notamment trouvées les deux espèces nouvelles et nombre d'espèces rares.

Eddy Poirier pour ses récoltes efficaces lors des missions ZNIEFF, la pose des pièges et la mise en émergence de bois et les collègues et amis de la SEAG, en particulier Pierre-Henri Dalens et Stéphane Brûlé, qui ont contribué à l'organisation des missions.

Un grand merci à Dominique Roguet qui m'a cédé sa collection de longicornes antillais, contenant un précieux matériel pour l'étude des Antilles françaises.

Je remercie le Service du patrimoine naturel (MNHN) pour la mise à disposition de CardObs et Cyril Epicoco pour son appui à la réalisation des cartes qui illustrent cet article.

**Références**

BEZARK L.G. en ligne. A photographic catalog of the Cerambycidae of the new world. Consulté le 20/08/2011 : <http://plant.cdfa.ca.gov/>  
 CHALUMEAU F. & TOUROULT J. 2005 [2006]. *Les Cerambycidae des Petites Antilles. Taxonomie, éthologie,*

*biogéographie.* Pensoft Series Faunistica N°51. Pensoft publisher, Sofia-Moscow. 274 p. ISBN 9546422452.  
 DALENS P.-H. & DELAHAYE N. 2007. Contribution à la connaissance des Longicornes des Petites Antilles : un nouveau *Solenoptera* de Sainte-Lucie. *Lambillionea*, 107(1) : 31-35.

- DALENS P.-H. & TOUROULT J. 2007. Nouveaux taxons et liste commentée des longicornes de la Barbade (Coleoptera, Cerambycidae). *Lambillionea* 107(2) : 289-294.
- DALTRY J.C. 2009 *Biodiversity Assessment of Saint Lucia's Forests, With Management Recommendations*. Technical Report No. 10 to the National Forest Demarcation and Bio-Physical Resource Inventory Project, FCG International Ltd, Helsinki, Finland, 80 p.
- IVIE M. A., MARSKE K. A., FOLEY I. A. & IVIE L. L. 2008. Appendix 2. Species lists of the beetles, non-beetle hexapods and non-hexapod invertebrates of Montserrat. p. 237-311. In: R. P. YOUNG (ed.). A biodiversity assessment of the Centre Hills, Montserrat. Durrell Conservation Monograph No. 1. Durrell Wildlife Conservation Trust. Jersey, Channel Islands. 319 p.
- JOSEPH Ph. 2009. La végétation forestière des Petites Antilles. Synthèse biogéographique et écologique, bilan et perspectives. Editions Karthala, Paris, 490 p.
- LINGAFELTER S. W. 2011. New records of *Caribbomerus* from Hispaniola and Dominica with redescription of *C. elongatus* (Fisher) and a key to species of the genus in the West Indies (Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae, Graciliini). *ZooKeys*, 85 : 27-39.
- MICHELI J. A. 2010. *Longicornios de Puerto Rico*. Pensoft Publishers, 226 p+ 72 planches.
- MNHN [Ed]. En ligne. *Inventaire national du Patrimoine naturel*. Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Site web : <http://inpn.mnhn.fr>
- MONNÉ M. A. & BEZARK L. G. 2012. Checklist of the Oxypeltidae, Vesperidae, Disteniidae and Cerambycidae, (Coleoptera) of the Western Hemisphere. Chapter 1 2012 Version (updated through 31 December 2011). 477 p. <http://plant.cdfa.ca.gov/bycidb/documents.html>
- NEARNS E. H. & BRANHAM M. A. 2008. Revision and Phylogeny of the Tribes Curiini LeConte and Plectromerini Neurns & Branham, New Tribe (Coleoptera: Cerambycidae: Cerambycinae). *Memoirs of the American Entomological Society*, 47 : 1-117.
- NEARNS E. H. & TAVAKILIAN G. L. 2012. New Taxa and Combinations in Onciderini Thomson, 1860 (Coleoptera: Cerambycidae: Lamiinae) from Central and South America, with notes on additional taxa. *Insecta Mundi* 0231 : 1-24.
- PECK S. B. 2006. The beetle fauna of Dominica, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera): Diversity and distribution. *Insecta Mundi*, 20 (3-4): 165-210.
- PECK S. B. 2008. Beetle species diversity in the Lesser Antilles islands: How many species are really there? *Insecta Mundi*, 0078 : 1-5
- PECK S. B. 2009. The beetles of St. Lucia, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera); diversity and distributions. *Insecta Mundi*, 0106 : 1-34.
- PECK S. B. 2011. The beetles of Martinique, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera); diversity and distributions. *Insecta Mundi*, 0178 : 1-57.
- PECK S. B. 2012. Les Coléoptères des Petites Antilles : une illustration de la biogéographie insulaire, p 3-7. In: TOUROULT J. (ed.) *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles – Tome I*. Supplément au Bulletin de liaison d'ACOREP-France « Le Coléoptériste ».
- RICKLEFS R. E. & LOVETTE I. J. 1999. The roles of island area *per se* and habitat diversity in the species-area relationships of four Lesser Antillean faunal groups. *Journal of Animal Ecology*, 68: 1142-1160.
- ROLLET B., FIARD J.-P. & HUC R. 2010. *Arbres des Petites Antilles*. Tome 1. Introduction à la dendrologie. Office national des forêts, 276 p.
- SANTOS-SILVA A., SWIFT I. P. & NEARNS E. H. 2010. Division of the genus *Nothopleurus* Lacordaire, 1869 (Coleoptera: Cerambycidae: Prioninae). *Zootaxa*, 2643: 1-44.
- SEAG. en ligne. Album photos. Société entomologique Antilles-Guyane. <http://insectafgseag.myspecies.info/node/32>
- STEINBAUER M. J., OTTO R., NARANJO-CIGALA A., BEIERKUHNEIN C. & FERNANDEZ-PALACIOS J.-M. 2012. Increase of island endemism with altitude – speciation processes on oceanic islands. *Ecography*, 35 : 23-32.
- The Plant List. En ligne. Version 1. <http://www.theplantlist.org/> (consulté le 24 juin 2012).
- TOUROULT J. 2004. Deux nouveaux longicornes des Antilles (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae). *Lambillionea*, 104 (1) : 66-70.
- TOUROULT J. 2007. Contribution à la connaissance des longicornes de Sainte-Lucie et de Martinique (Coleoptera, Cerambycidae). *Les cahiers Magellanes*, n°70, 14 p.
- TOUROULT J. 2011. Longicornes des Petites Antilles : un nouveau lepture et un nouveau signalement de Sainte-Lucie (Coleoptera, Cerambycidae). *Les cahiers Magellanes*, NS, 6 : 1-5.
- VILLIERS A. 1980a. Coléoptères Cerambycidae des Antilles françaises I. Parandrinae, Prioninae Lepturinae. *Annales de la Société entomologique de France* (NS), 16 (1) : 133-157.
- VILLIERS A. 1980b. Coléoptères Cerambycidae des Antilles françaises II. Cerambycinae. *Annales de la Société entomologique de France* (NS), 16 (2) : 265-306.

#### Pages suivantes :

**Annexe I. Répartition actualisée des espèces dans les îles des Petites Antilles et aux Îles Vierges.** Les « ? » signalent des présences jugées douteuses ou à confirmer. Les signalements en gras correspondent à des acquisitions récentes, postérieures à 2005.

Les îles sont listées du nord au sud : iV, îles Vierges ; SM, Saint-Martin/St. Marteen ; SB, Saint-Barthélemy ; Ba, Barbude ; Sa, Saba ; SE, Saint-Eustache ; SK, Saint-Kitts ; Ne, Nevis ; An, Antigua ; Mo, Montserrat ; De, Désirade ; G, Guadeloupe (Grande Terre et Basse Terre) ; St, Saintes ; Do, Dominique ; M, Martinique ; SL, Sainte-Lucie, SV, Saint-Vincent ; Ba, Barbade ; Gr, Grenadines ; GR, Grenade.

« End » : LR, large répartition (dépassé les Petites Antilles) ; EL, endémique large des Petites Antilles (> 3 îles) ; ER, endémique restreinte (1-3 îles). Les espèces sont classées par sous-famille et tribu, divisions marquées par les lignes horizontales, puis par ordre alphabétique au sein de la tribu. Les espèces marquées d'un astérisque ne figuraient pas dans la liste de 2005 (Chalumeau & Touroult).

Taxons	iV	An	SM	SB	Ba	Sa	SE	SK	Ne	An	Mo	De	G	St	MG	Do	M	SL	SV	Ba	Gr	GR	End
<i>Parandra (Parandra) glabra</i> (Degeer, 1774)													1		1			1	1			1	LR
<i>Birandra (Yvesandra) pinchoni</i> (Villiers, 1979)																1	1						ER
<i>Hovorodon maxillosum</i> (Drury, 1773)		1	1	1			1		1	1			1	1	1	?				?			EL
<i>Hovorodon bituberculatus</i> (Palisot de Beauvois, 1805)													?										EL
<i>Maliodon spinibarbis</i> (Linné, 1758)																?	1	1	1				LR
<i>Strongylaspis corticarius</i> (Erichson in Schomburg, 1848)																1	1	1					LR
<i>Hephaltes ruber</i> (Thunberg, 1822)													1										LR
<i>Orthomegas cinnamomeum</i> (Linné, 1758)																						1	LR
<i>Solenoptera bilineata</i> (Fabricius, 1775)	1																						ER
<i>Solenoptera canaliculata</i> (Fabricius, 1787)														1	1			?	1	1		1	EL
<i>Solenoptera chalumeaui</i> Villiers, 1979			1																				ER
<i>Solenoptera luciae</i> (Lameere, 1912)																			1				ER
<i>Solenoptera metallescens</i> Thomson, 1860																1	1						ER
<i>Solenoptera quadrilineata</i> (Olivier, 1795)																		1					ER
<i>Solenoptera sulcicollis</i> Thomson, 1860												1						?					ER
<i>Solenoptera thomae</i> (Linné, 1767)	1																						ER
* <i>Solenoptera touroulti</i> Dalens & Delahaye, 2007																						1	ER
<i>Fortuneleptura cameneni</i> Villiers, 1979																		1					ER
* <i>Fortuneleptura romei</i> Touroult, 2011																						1	ER
<i>Strangalia benitoespinali</i> Chalumeau, 1985											1												ER
<i>Strangalia bonfilsii</i> Villiers, 1979													1										ER
<i>Strangalia debroizeii</i> Chalumeau & Touroult, 2005																			1				ER
<i>Strangalia insularis</i> (Fisher, 1932)																			1				ER
<i>Strangalia thoracica</i> (Fleutiaux & Sallé, 1889)													1										ER
<i>Malacoapterus tenellus</i> (Fabricius, 1801)													1										LR
<i>Methia necydalea</i> (Linné, 1758)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	LR
<i>Cyanomethia pseudobonalmus</i> Philips & Ivie, 1998	1																						ER
<i>Achryson quadrimaculatum</i> (Fabricius, 1792)												1	1					1					LR
<i>Achryson surinamum</i> (Linné, 1767)		1	1						1	1			1	1	1			1	1		1	1	LR
* <i>Eburia inexpectata</i> n. sp.																						1	ER
<i>Eburia cinnamomea</i> Fleutiaux & Sallé, 1889													1										ER
<i>Eburia decemmaculata</i> (Fabricius, 1775)	1	1	1			1			1	1	1		1	1	1	1							EL
<i>Eburia dejeani</i> Gahan, 1895																			1				ER
<i>Eburia inermis</i> (Fleutiaux & Sallé, 1889)										1			1					?	?				ER
<i>Eburia insulana</i> Gahan, 1895																		1	1	1		1	EL
<i>Eburia octomaculata</i> (Linné, 1767)							1	?	1				1	1		1	1				1		LR
<i>Eburia portoricensis</i> Fisher, 1932	1																						EL
<i>Eburia quadrimaculata</i> (Linné, 1767)	1																						EL
<i>Eburia</i> sp.																						1	ER
<i>Ocbrus ornatus</i> (Fisher, 1935)											1		1					1	1	1			EL
<i>Curtomerus flavus</i> (Fabricius, 1775)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	LR
<i>Anelaphus nanus</i> (Fabricius, 1792)	1	1	1																				LR
<i>Elaphidion conspersum</i> Newman, 1841	1	1											1										LR
<i>Elaphidion excelsum</i> Gahan, 1895													1										ER
<i>Elaphidion glabratum</i> (Fabricius, 1775)	1	1	1		1	1	1	1	1	1	1		1			?		?					EL
<i>Elaphidion irroratum debieni</i> Chal. & Touroult, 2005	1	1	1																				EL
<i>Elaphidion irroratum irroratum</i> (Linné, 1767)													1										ER
<i>Elaphidion mayesae</i> Ivie, 2007	1																						EL
<i>Elaphidion pseudomonon</i> Ivie, 1985	1																						EL
<i>Linsleyonoides portoricensis</i> (Fisher, 1932)	1																						EL
<i>Nesanoplium dalensi</i> Chalumeau & Touroult, 2005																		1	1				ER
<i>Nesanoplium puberulum</i> (Fleutiaux & Sallé, 1889)	1		1										1	1		1						1	ER
<i>Nesanoplium</i> sp.											1												ER
<i>Stizocera daudini</i> Chalumeau & Touroult, 2004																		1	1				ER
<i>Stizocera vanzwaluwenburgi</i> Fisher, 1932	1																						EL
<i>Haruspex inscriptus</i> Gahan, 1895																					1	1	ER
<i>Neocompsa fulgens</i> (Fisher, 1932)													1	1		1	1					1	EL
<i>Neocompsa cylindricollis</i> (Fabricius, 1798)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	LR

Taxons	iV	An	SM	SB	Ba	Sa	SE	SK	Ne	An	Mo	De	G	St	MG	Do	M	SL	SV	Ba	Gr	GR	End
<i>Caribbomerus attenuatus</i> (Chevrolat, 1862)	?																					?	EL
<i>Caribbomerus similis</i> (Fisher, 1932)	?		1	1	1					1	1		1		1								EL
<i>Caribbomerus</i> sp.																		1					ER
<i>Plectromerus fasciatus</i> (Gahan, 1895)											1						1	1			1		EL
* <i>Plectromerus louisantoini</i> Dalens & Touroult, 2007																				1			ER
* <i>Plectromerus ramosi</i> Micheli & Nearn, 2005	1																						ER
<i>Tethlimmena basalis</i> Gahan, 1895																		1					ER
<i>Mionochroma elegans</i> (Olivier, 1790)													1		1			1				1	EL
<i>Mionochroma rufescens</i> (Gahan, 1895)	1												?				1	1					EL
<i>Neochytus araneiformis</i> (Olivier, 1795)	1					1						1	1										LR
<i>Megacyllene angulata</i> (Fabricius, 1775)																		?					LR
<i>Aravakia inopinata</i> Villiers, 1981													1		1								ER
<i>Tillomorphini</i> sp.											1												ER
<i>Gourbeyrella romanowskii</i> (Fleutiaux & Salle, 1889)													1										ER
<i>Gourbeyrella alexisi</i> Chalumeau & Touroult, 2004													1		1								ER
<i>Gourbeyrella madininae</i> Chalumeau & Touroult, 2004																		1					ER
<i>Gourbeyrella</i> sp.											1												ER
<i>Bonfilsia tricolor</i> Villiers, 1979													1										ER
<i>Bonfilsia pejoti</i> Chalumeau & Touroult, 2004																		1					ER
<i>Bonfilsia</i> sp.																			1				ER
<i>Tillochytus minutus</i> Fisher, 1932	1																						ER
<i>Chlorida festiva</i> (Linné, 1758)	1							1		1			1		1		1	1	1				LR
<i>Trachyderes</i> (T.) <i>succinctus</i> (Linné, 1758)	1		1										1	1			1				1	1	LR
<i>Trachyderes</i> (D.) <i>maxillosus</i> Dupont in A.-Serville, 1834																		1					ER
<i>Oxymerus aculeatus lebasii</i> Dupont, 1838											1		1						1				LR
<i>Nanilla delauneyi</i> Fleutiaux & Sallé, 1889													1										ER
<i>Taeniotes insularis insularis</i> Thomson, 1857													1		?								ER
<i>Taeniotes insularis gabani</i> Breuning, 1943																		1					ER
<i>Taeniotes leucogrammus leucogrammus</i> Thomson, 1865																		1					ER
* <i>Taeniotes leucogrammus luciae</i> Touroult, 2007																			1				ER
<i>Batocera rufomaculata</i> (Degeer, 1775)	1																				1		LR
<i>Phrynetta verrucosa</i> (Drury, 1773)																					1	1	LR
<i>Adetus lberminieri</i> Fleutiaux & Sallé, 1889								1		1			1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	EL
<i>Tethystola mutica</i> Gahan, 1895																			1			1	ER
<i>Rosalba aravakiana</i> Villiers, 1980													1										ER
* <i>Rosalba hovorei</i> Touroult, 2007																		1					ER
<i>Bisaltes sautierei</i> Chalumeau & Touroult, 2004													1		1								ER
<i>Bisaltes</i> sp.																			1				ER
<i>Bebelis picta</i> Pascoe, 1875																		1		1			LR
<i>Oncideres amputator</i> (Fabricius, 1792)													1	1		1	1	1	1			1	LR
<i>Hypsioma grisea</i> (Fleutiaux & Sallé, 1889)													1	1		1	1	1	1	1	1	1	EL
<i>Jamesia lineata</i> (Fisher, 1926)																			1				ER
<i>Trestonia fulgurata</i> Buquet, 1859													1					1			1		EL
<i>Trestonia signifera</i> Buquet, 1859													1					1					EL
<i>Cacostola ornata</i> Fleutiaux & Sallé, 1889											1		1		1	1	1	1	1	1	1	1	EL
<i>Cacostola leonensis</i> Dillon & Dillon, 1946	1																						EL
<i>Epectasis similis</i> Gahan, 1895											1		1		1	1	1	1	1			1	EL
<i>Ataxia spinipennis</i> Chevrolat, 1862	1																						EL
<i>Spalacopsis filum</i> (Klug, 1829)	1																						EL
<i>Ecyrus hirtipes</i> Gahan, 1895	1					1					1		1		1	1	1	1	1	1	1	1	LR
<i>Desmiphora hirticollis</i> (Olivier, 1795)													1		1	1	1	1	1	1	1	1	LR
* <i>Estoloides bellefontainei</i> n. sp.																		1					ER
<i>Mimestoloides benardi</i> Breuning, 1980											1		1					1	1				EL
<i>Estola rogueti</i> Chalumeau & Touroult, 2005																		1					ER
<i>Onychocerus crassus</i> (Voet, 1778)																		1				1	LR
<i>Oreodera glauca glauca</i> (Linnaeus, 1758)	1										1		1		1	1	1	1	1				LR
<i>Steirastoma breve</i> (Sulzer, 1776)																		1	1			1	LR



Taxons	iV	An	SM	SB	Ba	Sa	SE	SK	Ne	An	Mo	De	G	St	MG	Do	M	SL	SV	Ba	Gr	GR	End	
<i>Acanthocinini</i> sp ( <i>Styloleptus</i> ?)											1												ER	
<i>Alicidion dominicum</i> (Fisher, 1926)																?							?ER	
<i>Amniscus assimilis</i> (Gahan, 1895)								1		1	1	1	1	1	1	1	1	1					EL	
<i>Amniscus praemorsus</i> (Fabricius, 1792)			1	1				?		?													ER	
<i>Amniscus similis</i> (Gahan, 1895)	1					1	1			1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	LR	
<i>Anisopodus dominicensis</i> Villiers, 1980																1	1						ER	
<i>Lagocheirus araneiformis guadeloupensis</i> Dillon, 1957	1		1	1		1				1	1	1	1	1	1								EL	
<i>Lagocheirus araneiformis insulorum</i> Dillon, 1957																1	1	1	1		1	1	EL	
<i>Lagocheirus unicolor</i> Fisher, 1947																					1		ER	
<i>Leptocometes luneli</i> (Chalumeau & Tourout, 2005)																			1				ER	
<i>Leptostylopsis antillarum</i> Fisher, 1925	1																						EL	
<i>Leptostylopsis gundlachi</i> (Fisher, 1925)	1																						EL	
<i>Leptostylopsis longicornis</i> (Fisher, 1926)	1																						EL	
<i>Leptostylopsis martinicensis</i> Villiers, 1980																		1	1				ER	
<i>Leptostylopsis smithi</i> (Gahan, 1895)																			1		1	1	ER	
<i>Lithargyrus guadeloupensis</i> (Villiers, 1980)						1							1										ER	
<i>Nealcidion socium</i> (Gahan, 1895)																		1	1			1	LR	
<i>Nesenterpia curvipes</i> Villiers, 1980													1										ER	
<i>Nesenterpia deknuydti</i> Chalumeau & Tourout, 2005																		1					ER	
<i>Oedopezæa fleutiauxi</i> (Villiers, 1980)													1			1	1	1					EL	
* <i>Oedopezæa ocellator</i> (Fabricius, 1801)																					1		LR	
<i>Styloleptoides inflaticollis</i> (Chemsak, 1966)	1																						ER	
<i>Styloleptoides morazanii</i> Chalumeau, 1983												1	1	1	1								ER	
<i>Styloleptoides parvulus</i> (Gahan, 1895)																						1	1	ER
<i>Styloleptus inermis</i> (Fabricius, 1801)	1					?		1		1													ER	
<i>Styloleptus nigricans</i> (Fisher, 1935)	1																						EL	
<i>Styloleptus posticalis</i> (Gahan, 1895)						?		1			1		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	EL	
<i>Trypanidius spilmani liamaigae</i> Chalumeau, 1983									1														ER	
<i>Trypanidius spilmani spilmani</i> Villiers, 1980																		1	1	1			EL	
<i>Urgleptes clarkei</i> Chemsak, 1966	1									1													ER	
<i>Urgleptes cobbeni</i> Gilmour, 1963			1	1		1	1				1	1	1	1	1			1			1		LR	
<i>Urgleptes gabani</i> Chalumeau, 1983																			1				ER	
<i>Urgleptes guadeloupensis</i> (Fleutiaux & Sallé, 1889)	1										1		1	1	1	1	1	1	1	?		?	LR	
<i>Urgleptes leopaulini</i> Tourout, 2004													1					1	1				EL	
<i>Urgleptes puertoricensis</i> Gilmour, 1963	1																						EL	
<i>Urgleptes sandersoni</i> Gilmour, 1963	1																						EL	
<i>Cyrtinus hubbardi</i> Fisher, 1926											1		1			1	1						EL	
<i>Decarthria stephensii</i> Hope, 1834											1		1	1				1	1	1			EL	
<i>Decarthria albofasciata</i> Gahan, 1895																						1	ER	
<i>Carneades bicincta</i> Gahan, 1889													1										ER	
<i>Carneades</i> sp.																			1				ER	
<i>Adesmus nigriventris</i> (Fleutiaux & Sallé, 1889)													1										ER	
<i>Adesmus chalumeaui</i> Tourout, 2004																			1				ER	
<i>Drycothaea guadeloupensis</i> Fleutiaux & Sallé, 1889													1			1			1				ER	
* <i>Mesestola brochieri</i> Tourout, 2007																			1				ER	
<i>Mesestola guadeloupensis</i> Breuning, 1980													1						1				ER	

